

INTRODUCTION

Les prochaines **Rencontres de Sophie**, qui se tiendront du vendredi 14 au dimanche 16 mars à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, auront pour thème : Féminin/Masculin ? Il s'agira, par une approche certes principalement philosophique, mais aussi anthropologique, sociologique et politique, de dresser un état des lieux de la réflexion contemporaine sur le thème de la différence des genres et des sexes. La richesse, la fécondité et la pluralité des recherches menées sur ce sujet dans les différentes sciences humaines exigent de la philosophie qu'elle tente de penser à nouveaux frais les formes symboliques du féminin et du masculin : qu'en est-il de l'articulation entre une donnée biologique et les constructions culturelles qui en développent les conséquences sociales, politiques, psychologiques ? Jusqu'où peut-on, ou doit-on aller dans la critique de la dualité des sexes ? Faut-il concevoir ici d'autres catégories encore, moins binaires ? Comment enfin peut-on articuler la réflexion sur la différence des sexes et les nécessaires combats du féminisme ? Toutes ces interrogations, et d'autres encore, seront abordées au cours de ces trois jours, par des ateliers, conférences, entretiens, débats, tables rondes, projection de film. L'objet des Rencontres est de permettre une réflexion collective et vivante, qui prenne en charge la difficulté du sujet, sans écarter les divergences bien entendu, mais avec le souci premier de comprendre ce que la pensée d'aujourd'hui peut nous offrir à propos de cette question capitale.

Les **RENCONTRES DE SOPHIE** sont organisées par l'Association Philosophia, en partenariat avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, et le soutien de la Ville de Nantes.

LES DIFFÉRENTS POINTS DE RENCONTRE

- L'AUDITORIUM —> Conférences, débats, table ronde
- L'AMPHI 150 —> Abécédaire
- LE FOYER BAS —> Atelier-philos, librairie partenaire
La vie devant soi, traiteur Le goût des autres

→ nantes
ensa
→ architecture
Nantes
Université

6 quai François Mitterrand
44200 Nantes
www.nantes.archi.fr

Tramway ligne 2 et 3
(arrêt Vincent Gâche),
ligne 1 (arrêt Médiathèque),
Bus 26 (arrêt République)
et 11 (arrêt Médiathèque)

VENDREDI 14 MARS

14H30-15H30 :

QUE PEUVENT BIEN EXPRIMER LES CATÉGORIES DU FÉMININ & DU MASCULIN AUJOURD'HUI ?

☞ CONFÉRENCE DE FABIENNE BRUGÈRE

Les catégories du masculin et du féminin posent d'abord des normes de vie, des différences et des stéréotypes sociaux qui se déploient de manière hiérarchique entre un masculin fort et un féminin faible comme l'a très bien analysé Françoise Héritier. À quelles conditions est-il pertinent en philosophie d'explorer ces relations de domination du masculin sur le féminin, de poser un sujet sexué alors même que toute la tradition philosophique nous convie à l'universel et à une analyse du genre humain ? Comment reposer les concepts de liberté et d'égalité dans le cadre de ce sujet qui découvre une vie sociale structurée par les relations de genre ?

Fabienne Brugère est Professeure de philosophie à l'Université Paris 8 Vincennes à Saint-Denis. Elle a publié de nombreux ouvrages, dont ces dernières années : *Le sexe de la sollicitude* (Seuil, 2008) ; *L'éthique du care* (PUF, 2011) ; *Faut-il se révolter ?* (Bayard, 2012) ; avec Guillaume le Blanc, un *Dictionnaire politique à l'usage des gouvernés* (Bayard, 2012), et toujours avec le même auteur *La fin de l'hospitalité* (Flammarion, 2017) et *Le peuple des femmes. Un tour du monde féministe* (Flammarion, 2020). On signalera enfin : une autobiographie féministe, *On ne naît pas femme, on le devient* (Flammarion, 2019) ; *La vraie histoire de l'impressionnisme*. Manet, Morisot et les autres (Vrin, 2024) et *Désaimer. Manuel d'un retour à la vie* (Flammarion, 2024). Elle a travaillé sur l'espace public de l'art au XVIII^{ème} siècle, sur le lien entre éthique et politique dans la philosophie anglo-américaine contemporaine, sur la théorie féministe et la question de la démocratie. Elle est chevalier de la Légion d'honneur depuis avril 2015.

16H00-17H00 :

CHRONOLOGIES FÉMINISTES

☞ CONFÉRENCE DE CHRISTINE BARD

Comment le temps des féminismes est-il pensé ? Quelles en sont les dates-repères, les jalons ? Cet exercice basique de la pratique historienne qui consiste à faire une chronologie pour valoriser des événements, périodiser et contextualiser, échappe souvent à la critique. Sa neutralité ne résiste pourtant pas à l'analyse. C'est pourquoi il nous faut y réfléchir à nouveaux frais et promouvoir des chronologies féministes plurielles.

Christine Bard est Professeure d'histoire contemporaine à l'Université d'Angers et membre senior de l'Institut Universitaire de France. Elle a publié de nombreux ouvrages, individuels et collectifs, sur l'histoire des femmes et du genre. Elle préside l'association Archives du féminisme, anime le musée virtuel MUSEA et copréside l'association de préfiguration du musée des féminismes, l'AFéMuse. Elle a notamment publié *Histoire des femmes dans la France des XIX^e et XX^e siècles* (Ellipses, 2013) ; *Les insoumises. La révolution féministe* (Le Monde, coll. Les rebelles, 2013) ; *Le féminisme au-delà des idées reçues* (Le Cavalier bleu, coll. Idées reçues, 2012) ; *Une histoire politique du pantalon* (Seuil, 2010) ; *Les femmes dans la société française au XX^e siècle* (Armand Colin, coll. U, 2001).

17H30-19H00 :

VIVRE, PENSER & FAIRE LES VILLES AU PRISME DU GENRE

☞ CONFÉRENCE-DISCUSSION AVEC ANTONELLA TUFANO, ANIMÉE PAR MAËLLE TESSIER

Alors que les philosophes et les géographes questionnent l'urbain au prisme de la notion de genre depuis deux décennies, les architectes et les urbanistes ont laissé ce sujet complexe à la marge. En effet, si la présence des femmes au sein des métiers de l'architecture et de la ville constitue un sujet sociologique bien abordé, et nécessaire, qu'en est-il de la ville et de l'architecture du point de vue du genre ? Le genre peut-il se réduire aux catégories (les femmes, la communauté LGBT..., le queer) ou constitue-t-il un prisme d'observation d'une manière inédite de penser, fabriquer, vivre l'urbain ? Ce changement de point de vue, non plus *sur*, mais *par* et *avec* le genre, demande à repenser les outils de la fabrique urbaine.

Antonella Tufano est Professeure des Universités et HDR Université Paris 1, Architecte-urbaniste. Ses travaux et recherches croisent deux interrogations : la première porte sur les effets de la transition écologique dans la théorie du paysage, du milieu et de l'anthropocène ; la seconde, sur les processus de projet et les pratiques de design à l'aune des métamorphoses contemporaines. Depuis décembre 2021, elle est la directrice de l'École des Arts de la Sorbonne (Paris 1 Panthéon Sorbonne, UFR 04) ; elle propose, par ailleurs depuis deux ans, avec Fiona Meadows, un cycle intitulé *La ville au prisme des genres* à la Cité de l'Architecture, à Paris.

Maëlle Tessier est Professeure TPCA (Théorie et Pratique de la Conception Architecturale et Urbaine) à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, et HDR Université Paris 8, Architecte praticienne et co-gérante de l'agence Tact-architectes.

20H30-22H00 :

PEUT-ON DÉCONSTRUIRE LE SEXE ?

☞ DÉBAT AVEC PATRICIA LEMARCHAND & THIERRY HOCQUET, ANIMÉ PAR NADIA TAÏBI

Partant des différences hommes/femmes en biologie et en santé, on interroge les causes potentielles de ces différences, y compris le sexe biologique. Outre les enjeux liés à la difficulté de définir ce sexe biologique, on assiste à son essentialisation, contribuant à considérer les différences hommes/femmes comme binaires, omniprésentes et biologiquement fixes dans les populations humaines. Si la conceptualisation du biologique en lien avec le genre est largement questionnée dans les études de genre en sciences sociales, le champ de la biologie-médecine demeure très imperméable à ces savoirs des sciences sociales.

Patricia Lemarchand est médecin et Professeure de biologie cellulaire à Nantes Université. Elle a récemment codirigé l'ouvrage multidisciplinaire *Qu'est-ce qu'une femme ?* (Éditions Matériologiques, 2023), où elle s'intéresse notamment à la catégorisation hommes/femmes dans la recherche biomédicale.

Thierry Hoquet est Professeur de philosophie des sciences à l'Université Paris Nanterre. Ses recherches visent à jeter des ponts entre les sciences humaines et les sciences biologiques pour interroger nos images de la nature, de la différence des sexes et des sexualités, des rapports entre machines et organismes. Spécialiste de l'histoire naturelle (Buffon, Linné) et des théories de l'évolution (Darwin), il a publié différents ouvrages sur la diversité naturelle et la différence des sexes : notamment, *Des sexes innombrables. Le genre à l'épreuve de la biologie* (Le Seuil, 2016), un conte philosophique *Sexus Nullus ou l'égalité* (Éditions iXe, 2015), ainsi qu'une vaste anthologie consacrée au *Sexe biologique* (Hermann, 2013-2018, 3 vol.).

Nadia Taïbi est agrégée et docteure en philosophie, et enseigne au Lycée De Lattre de La Roche-sur-Yon. Elle est par ailleurs coordinatrice de la revue Sens-Dessous et intervenante, depuis 2014, à l'Établissement pénitentiaire pour mineurs d'Orvault. Elle a publié *Ce qu'enfermer veut dire* (L'Harmattan, 2019) et *Une philosophe à l'usine. L'expérience ouvrière de Simone Weil* (L'Harmattan, 2009).

SAMEDI 15 MARS

14H30-15H30 :

QUELLES MASCULINITÉS À L'ÈRE #ME TOO ?

☞ CONFÉRENCE D'IVAN JABLONKA

Depuis plus de deux siècles, les femmes n'ont souvent dû compter que sur elles-mêmes pour obtenir des droits. Consciemment ou inconsciemment, les hommes sont les bénéficiaires des inégalités de genre qui subsistent aujourd'hui. Tous ne sont pas coupables. En revanche, on peut attendre d'eux qu'ils se sentent responsables des injustices dont ils tirent profit. Faut-il les combattre comme « oppresseurs », les ignorer parce que la sororité les exclut par définition, ou est-il possible d'œuvrer avec eux à la justice de genre ? Dans la société d'après #MeToo, quel avenir pour les hommes ?

Ivan Jablonka est Professeur d'histoire à l'Université Sorbonne Paris Nord. Il a notamment publié, aux Éditions du Seuil, *Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus* (2012), *Laëtitia ou la fin des hommes* (2016), *Des hommes justes* (2019) et *Goldman* (2023).

16H00-17H00 :

LE SEXE DE LA PHILOSOPHIE

☞ CONFÉRENCE DE MARIE-FRÉDÉRIQUE PELLEGRIN

Discours impersonnel d'une raison asexuée, la philosophie ne semble pas avoir de sexe ou de genre. Ce que nous apprend la philosophie moderne cependant c'est qu'elle dépend de représentations sexuées et genrées : dans sa manière de penser l'union de l'âme et du corps, de distribuer les rôles intellectuels, d'envisager la pratique des sciences. Le sexe du corps détermine-t-il dès lors le sexe de l'esprit ? Le genre de l'individu pensant dépend-il de son sexe ? La pensée est-elle genrée ? Nous poserons ces questions à Descartes et certain.e.s de ses contemporain.e.s. Cela permettra de voir qu'une philosophie asexuée suppose une nouvelle science de l'être humain (Descartes, Poulain de la Barre) mais qu'elle ne va pas de soi (Elisabeth de Bohême, Malebranche) car si la philosophie n'a pas de sexe, elle a peut-être un genre : on peut ici proposer de créer la notion d'efféminage.

Marie-Frédérique Pellegrin est Maîtresse de Conférences à l'Université Jean-Moulin-Lyon III. Elle a notamment publié *Repenser la philosophie du XVII^e siècle. Canons et corpus, Dix-septième siècle*, n° dirigé par M-F. Pellegrin, 3-2022 ; *Pensées du corps et différences des sexes à l'époque moderne*, ENS Éditions, 2020.

17H30-19H00 :

LE GASLIGHTING, OU L'ART DE FAIRE TAIRE LES FEMMES

☞ ENTRETIEN AVEC HÉLÈNE FRAPPAT, ANIMÉ PAR HENRI LANDRÉ

Hélène Frappat est philosophe, écrivaine, traductrice et critique de cinéma. Elle a publié de nombreux romans, notamment, chez Actes Sud, *Inverno* (2011), *Lady Hunt* (2013), *Noublie pas de respirer* (2015), *Le dernier fleuve* (2019), *Le Mont Fuji n'existe pas* (2021), et *Trois femmes disparaissent* (2023). Elle a par ailleurs écrit plusieurs essais importants, dont récemment *Le Gaslighting, ou l'art de faire taire les femmes* (Éditions de l'Observatoire, 2023).

Henri Landré est salarié de la radio associative nantaise Jet FM depuis 1998, en charge de la programmation musicale et artistique. Producteur d'une émission hebdomadaire autour

du livre (bande dessinée, littérature, poésie principalement) depuis une vingtaine d'années dont les traces les plus récentes sont à glaner ici : <https://www.jetfm.fr/esperluette/>

18H00-19H00 :

FÉMININ/MASCULIN ? EN CITATIONS

☞ ATELIER-PHILO, ANIMÉ PAR DES ÉTUDIANT.E.S EN PHILOSOPHIE DE L'UNIVERSITÉ DE NANTES

Des étudiantes et étudiants de Nantes Université vous proposent un atelier autour de dix citations sur le thème « féminin/masculin ? ». Ce sera à la fois l'occasion de réfléchir au statut de la citation en philosophie (porte d'entrée vers la discipline ou simplification outrancière ?) tout en en apprenant davantage sur la manière dont ces notions ont été traitées en philosophie et dans d'autres disciplines (sociologie, anthropologie...). D'Aristote à Judith Butler en passant par Poullain de la Barre et Olympe de Gouges, l'atelier sera l'occasion de (re)découvrir des auteurs clefs, y compris contemporains, et de revisiter ses classiques. Le principe est simple : dix citations, cinq de femmes et cinq d'hommes, que vous choisissez librement de discuter avec les étudiants !

20H30-22H00 :

MASO & MISO VONT EN BATEAU (1976)

☞ UN FILM DU COLLECTIF LES INSOUMUSES, RÉUNISSANT CAROLE ROUSSOPOULOS, DELPHINE SEYRIG, IOANA WIEDER ET NADJA RINGART

☞ PRÉSENTATION DU FILM ET DÉBAT ANIMÉ PAR MURIELLE JOUDET

« Le 30 décembre 1975, après avoir vu sur Antenne 2 l'émission de Bernard Pivot intitulée *Encore un jour et l'Année de la femme*, ouf ! C'est fini, nous avons éprouvé le besoin immense d'exprimer notre point de vue, de répondre ... ». Le collectif Les Insoumuses détourne de manière humoristique une émission de Bernard Pivot avec Françoise Giroud. Un véritable détournement politique, un piratage humoristique et un manifeste pour la vidéo féministe.

Murielle Joudet est critique de cinéma au *Monde*, elle participe à l'émission *Le Cercle* (Canal+) et anime une émission d'entretiens sur le site Hors-série. Elle a publié deux essais consacrés à des actrices : *Isabelle Huppert : Vivre ne nous regarde pas* (Capricci, 2018) et *Gena Rowlands : On aurait dû dormir* (Capricci, Prix 2021 du livre de cinéma) et, récemment, aux Éditions Premier parallèle, *La Seconde Femme*, un essai sous-titré : *Ce que les actrices font à la vieillesse*. Elle intervient très régulièrement aux *Midis de France Culture* et au *Masque et la Plume*, sur France Inter.

SUITE DU PROGRAMME

DIMANCHE

16 MARS

14H30-15H30 :
QU'EST-CE QUE L'ÉCOFÉMINISME ?
☞ CONFÉRENCE DE CATHERINE LARRÈRE

L'écoféminisme existe là où se rencontrent luttes écologiques et luttes de femmes, un peu partout dans le monde, au Nord comme au Sud. Ces mouvements sont tellement divers qu'il est impossible de leur attribuer une doctrine unique. Mais ils ne sont pas le résultat du hasard, ils répondent à la double oppression qui frappe les femmes et la nature. Enquêter sur ces mouvements et les réflexions qu'ils ont suscitées, c'est étudier le cadre culturel et historique de cette double oppression. C'est donc interroger les trois domaines qu'elle concerne : la nature, le social et la politique. On comprendra ainsi que retourner l'association négative entre les femmes et la nature conduit à en faire un objet de revendication et de lutte politique qui concerne potentiellement tout le monde.

Catherine Larrère est philosophe, professeure émérite à l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne. Spécialiste de philosophie morale et politique, elle a contribué à introduire en France les questions d'éthique et de philosophie environnementales sur les questions de protection de la nature, de développement technique et de démocratie. Parmi ses ouvrages récents : *L'écoféminisme* (La Découverte, 2023) et, avec Raphaël Larrère, *Penser et agir avec la nature, une enquête philosophique* (La Découverte, 2015), *Le pire n'est pas certain* (Premier Parallèle, 2020 et 2023, édition de poche avec une postface inédite).

16H00-17H30 :
NEUTRISER
☞ ENTRETIEN AVEC LILA BRAUNSCHWEIG, ANIMÉ PAR CÉLINE BELLOQ

Et si le neutre n'était pas ce truc mou que l'on croit, mais une authentique force révolutionnaire ? Et si c'était même une des seules forces sur lesquelles on peut sérieusement s'appuyer aujourd'hui ? Faire advenir le neutre, ou neutriser, c'est suspendre les assignations identitaires et les classifications binaires et hiérarchiques. C'est-à-dire, interrompre les réflexes de catégorisation des choses et des gens qui investissent nos occupations les plus quotidiennes : des formulaires administratifs, aux toilettes publiques, en passant par les questions que l'on pose aux personnes que l'on rencontre et ce qu'on attend de nos partenaires amoureux. Ni passivité, ni identité, le neutre devient alors une activité et une tactique. Il peut se faire éthique, politique et féministe. Il peut se pratiquer dans l'intimité mais aussi dans les institutions et les espaces publics, en questionnant les normes qui les organisent. Lila Braunschweig propose de sortir le neutre du ghetto des idées indésirables où il est habituellement rangé pour faire briller toutes ses potentialités subversives. Il s'agit ici de « neutriser », et non plus de « neutraliser ». Et ça change tout.

Lila Braunschweig est Maîtresse de Conférences et chercheuse à l'Université d'Utrecht où elle enseigne la culture, la littérature et la philosophie françaises. Ses recherches en théorie politique visent à emprunter des chemins de traverse face au débat contemporain sur le genre, la sexualité et les identités afin de contribuer à la réflexion sur les causes et les manifestations

des relations de domination et les potentielles stratégies qu'il est possible de déployer pour les combattre. Avant de rejoindre Utrecht, elle a été lauréate de bourses doctorales et post-doctorales à Sciences Po, à l'Université de Yale, à l'Université de Kent, et au Centre de recherche en éthique de l'Université de Montréal (CRÉ). Son premier livre, *Neutriser. Émancipations par le neutre*, a été publié par Les Liens qui Libèrent en 2021.

Céline Belloq est professeure agrégée de philosophie. Originnaire du Sud-Ouest, elle fait d'abord ses études de philosophie à Paris, avant d'enseigner à l'étranger, en Afrique du Sud, en Argentine, en Équateur et à Singapour. Elle est actuellement en poste à Nantes, au Lycée des Bourdonnières. Elle est l'autrice de trois livres : *Être soi avec Heidegger* (2009), *Lâcher-prise avec Schopenhauer* (2011) aux Éditions Eyrolles, et *Petite philosophie du vide* aux Éditions de L'Harmattan (2021).

18H00-19H00 :
L'URGENCE DES CONCEPTS, OU « LE FÉMINISME, ÇA PENSE »
☞ CONFÉRENCE DE GENEVIÈVE FRAISSE

De l'importance du vocabulaire, des mots repris ou inventés qui disent à la fois l'événement et le problème de la pensée féministe, du sexe à la raison, du corps au genre. Car il s'agit de construire plutôt que de déconstruire. Construire c'est trouver la langue parlée de l'émancipation, égalité et liberté, tout en cessant de croire en la déconstruction de la domination. Loin des solutions rapides, les mots devenus concepts permettent la rencontre entre philosophie et féminisme, tout en sachant que l'hypothèse de l'historicité en est la clé.

Geneviève Fraisse est philosophe, directrice de recherche émérite au CNRS. Elle travaille sur l'épistémologie politique de la pensée féministe (généalogie de la démocratie, concepts de l'émancipation citoyenne et artistique, problématisation philosophique de l'objet sexe/genre). Elle a publié récemment : *La Suite de l'Histoire, actrices, créatrices* (Seuil, 2019), *Féminisme et philosophie* (Folio-Gallimard, 2020). *Le féminisme, ça pense !* (CNRS éditions, 2023), *L'égalité sans retour* (CNRS éditions, 2024).



L'ABÉCÉDAIRE

26 MINI-CONFÉRENCES DE PHILOSOPHIE

SAMEDI 15 MARS 2024 - Amphi 150

14h00	A	Androgynes (mythe des ...)	Camille Mouffier
14h25	B	Butler	Nadia Taibi
14h50	C	Claude Cahun	Milo Tual
15h15	D	Différence	Anne-Bérengère Poirey
15h40	E	Égalité	Jean-Marie Frey
16h05	F	Fe-male gaze	Franck Robert
16h30	G	Garçon manqué	Bethsabée Parry
16h55	H	Homo tripadians	Julie Cloarec Michaud
17h20	I	Indien	Cyril Hunault
17h45	J	Jaroussky	Evelyne Guilleméau
18h10	K	Körper	Armelle Grenouilloux
18h35	L	Lesbophobie	Stéphanie Arc
19h00	M	Maquillage	Corine Abélard

DIMANCHE 16 MARS 2024 - Amphi 150

14h00	N	Naturel	Philippe Cormier
14h25	O	Oui !, Oui ?	Céline Belloq
14h50	P	Pas son genre	Jean-François Crepel
15h15	Q	Quel féminisme ?	Joël Gaubert
15h40	R	Rationalité	Jeanne Cieutat
16h05	S	Sexe des anges	Sylvain Portier
16h30	T	Talon aiguille	Anais Halgand
16h55	U	Utérus	Lucille Reverdy
17h20	V	Virilité	Edwin Houyoux
17h45	W	Wolbachia	Karine Prévot
18h10	X	Films X	Camille Labbé
18h35	Y	Chromosome Y	Emma Delavaud
19h00	Z	Zob	Gabriel Marion Ledru

LES RENCONTRES DE SOPHIE

HORS LES MURS

MERCREDI 12 MARS, 18H00-19H30

ENTRE VIE PUBLIQUE & VIE PRIVÉE, QUEL RÔLE POUR LES FEMMES DANS LES RELIGIONS ?

☞ CONFÉRENCE DE MONIQUE BAUJARD
📍 PASSAGE SAINTE-CROIX, 9 RUE DE LA BÂCLERIE, NANTES

L'entrée des femmes dans la vie publique a bousculé la société mais aussi les religions. Certaines ont intégré cette évolution, d'autres résistent encore, comme l'Église catholique où les femmes restent omniprésentes mais invisibles. Comment comprendre ces différentes approches ? Une musulmane, une juive et une protestante répondront à Monique Baujard, avant le débat avec la salle.

Après avoir travaillé pendant une dizaine d'années comme avocate au barreau de Paris, **Monique Baujard** s'est tournée vers la théologie. Elle a travaillé pour la Conférence des évêques de France où elle a été de 2009 à 2015 la première femme responsable du service Famille et Société. Elle est aujourd'hui présidente des Amis de l'hebdomadaire La Vie et active dans le collectif Promesses d'Église, tout en continuant la recherche théologique sur le rôle des laïcs dans l'Église catholique.

JEUDI 13 MARS, 14H00-16H30
LA LUCIDITÉ DES PHILOSOPHES

☞ CONFÉRENCE DE GENEVIÈVE FRAISSE
📍 UNIVERSITÉ DE NANTES. FACULTÉ DES LETTRES, CHEMIN DE LA CENSIVE DU TERTRE, BÂTIMENT CENSIVE

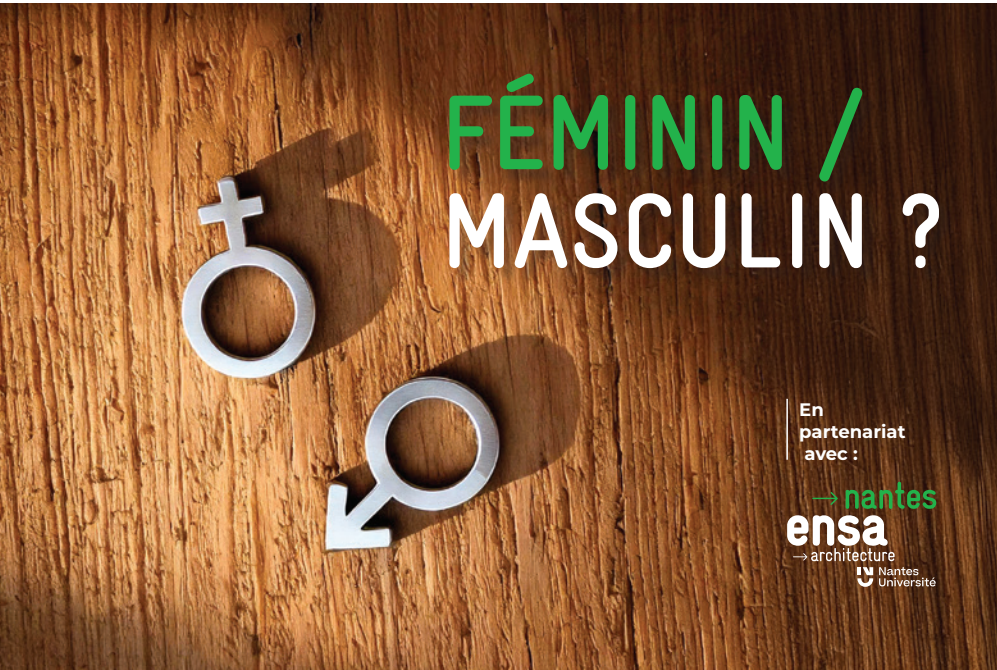
On aime encore repérer dans l'histoire de la philosophie les misérables « préjugés » des grands auteurs à l'égard des femmes. Il faut plutôt les créditer d'une pensée articulée à leur choix théorique, celui d'une discipline dont la symbolique se suffit d'un universel masculin. Il faut alors chercher les mots possibles de l'émancipation, de la « démocratie exclusive » au consentement, ou à *l'habeas corpus* par exemple, et leur donner ainsi une consistance conceptuelle propre à les colporter sur les chemins de l'universel. « Le féminisme, ça pense ! » n'est plus alors un slogan, mais la porte ouverte à l'intelligible, à l'histoire commune d'êtres qui doivent croiser le corps et la raison.

Geneviève Fraisse est philosophe, directrice de recherche émérite au CNRS. Elle travaille sur l'épistémologie politique de la pensée féministe (généalogie de la démocratie, concepts de l'émancipation citoyenne et artistique, problématisation philosophique de l'objet sexe/genre). Elle a publié récemment : *La Suite de l'Histoire, actrices, créatrices* (Seuil, 2019), *Féminisme et philosophie* (Folio-Gallimard, 2020). *Le féminisme, ça pense !* (CNRS éditions, 2023), *L'égalité sans retour* (CNRS éditions, 2024).



Les rencontres de SOPHIE

DU 14 AU 16 MARS 2025
École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes
Entrée libre



UN GRAND WEEK-END PHILO AVEC CONFÉRENCES, DÉBATS, ABÉCÉDAIRE

